

Pierre Dalloz
10, rue des Beaux Arts
Paris 6^e.

Madame Love Anderson,

Paris, le 16 novembre 1967.

Chère Love,

Puisque le saut à skis est l'épreuve où vos compatriotes excellent, j'espère que je vous ferai plaisir en vous envoyant pour votre journal un certain nombre de documents inédits sur le tremplin de Saint Nizier. Vous pourrez, à votre gré, traduire mon texte qui paraîtra dans la revue Techniques et Architecture dans la première quinzaine de décembre.

Tout ne se termine pas à Saint Nizier comme je l'aurais souhaité. Je veux dire que, derrière nous, les constructeurs et les autorités responsables du chantier ont pris diverses libertés; avec nos plans : quelquefois pour de dérisoires questions d'économies, d'autres fois pour couler un peu plus de béton (car il faut bien que tout le monde vive !).

Toutes les fautes de détail, mes collaborateurs et moi serons probablement les seuls à les remarquer. Le public ne sera sensible qu'à l'ordre de l'ensemble et les journalistes l'ont déjà habitué à tout admirer de confiance. Continuons donc. Il reste que j'enrage qu'il soit si difficile dans notre sacré pays de tenir jusqu'au bout la qualité d'une œuvre.

Envisagez-vous un prochain voyage à Paris ? Nous l'espérons. Henriette et moi serons heureux de vous revoir et d'entendre votre voix au téléphone quand vous serez là.

Très amicales pensées.

Pierre Dalloz.